

LA SÉLECTION DES TITRES



Maylis Adhémard
La grande ourse



Hemley Boum
Les jours viennent
et passent



Jonathan Coe
Le royaume désuni



Marie NDiaye
La sorcière



Nastassja Martin
Croire aux fauves



Marie Nimier
Petite sœur



Sous le parrainage
de **Lilia Hassaine**,
la sélection du
Prix des lycéens
compte six romans
contemporains dans
lesquels les élèves
du jury vont se plonger.



Photo Francesca Mantovani © Éditions Gallimard



C'est à vos élèves de jouer !

À travers lectures, débats, activités, rencontres... c'est à eux de défendre leur roman préféré. Les lycéens peuvent aussi prendre part à un concours d'écriture avec une dotation à la clé. Après avoir lu les romans, chaque élève pourra voter pour son livre préféré sur le site jusqu'au 31 mars 2025. Les titres gagnants régionaux et le lauréat national seront annoncés le 21 mai 2025.

Rendez-vous sur le groupe Facebook dédié (<https://www.facebook.com/groups/prixdeslyceensfolio>) pour échanger avec les autres participants.

Maylis Adhémar
La grande ourse



Lire **La grande ourse** de Maylis Adhémar

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Zita aimait cette idée : un jour, Ustou avait été le centre d'un monde. Elle n'était pas seulement une descendante de ces Pyrénées, des paisibles dresseurs de fauves, des paysans-soldats au sang vers  sur le plat front de la Marne, mais une héritière. Une orpheline aussi. Le père et la mère de Zita étaient les derniers éleveurs de brebis d'Oss se. » (p. 28)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Zita a grandi dans la ferme de ses parents dans les Pyrénées. C'est une fille du pays, habituée à la dureté des montagnes et à l'austérité de la vie d'éleveurs. Un jour, la jeune femme décide de tout quitter et de parcourir le monde pendant cinq années. Lorsque Zita revient dans sa région natale, tout le monde s'étonne de la voir débarquer un soir dans une fête de village. C'est là que la jeune femme fait la rencontre de Pierrick, un citadin de passage à Seix. Le coup de foudre devient une véritable histoire d'amour. Mais Zita doit apprendre à cohabiter avec Inès, la fille de Pierrick, et Émilie, son ancienne compagne pour le moins envahissante. Pierrick découvre, quant à lui, l'univers de Zita : le métier de ses parents, éleveurs de brebis, et les difficultés qu'ils rencontrent, notamment en raison de la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées. Pendant l'estive, les ours deviennent une menace pour les troupeaux et le berger.

  propos de l'autrice

Née en 1985, Maylis Adhémar grandit dans un village du Tarn. Elle effectue ses études dans un lycée agricole, puis change de direction et fait un master d'histoire. Après plusieurs expériences professionnelles à l'étranger, Maylis Adhémar revient à l'écriture qui la passionne

depuis l'enfance. Elle devient journaliste à Toulouse. En 2020, l'autrice publie son premier, *B nie soit Sixtine*. Le récit est récompensé par le Prix des lecteurs de la Maison du livre. Son deuxième roman, *La grande ourse*, paraît en 2023.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Elle marchait, Zita. Elle gravissait le sentier dans son short déchiré et ses grosses godasses, vers l'estive de G rac, seule avec le chien, cheminant dans l'herbe sèche, sur les rocailles. Elle était heureuse car elle ne respirait qu'en prenant le large. » (p. 101)

Le roman de Maylis Adhémar aborde des thèmes de société liés à l'environnement et à notre mode de vie. Les élèves s'intéresseront à ces sujets qui les concernent directement et qui sont étroitement liés à leurs préoccupations. Les passages du récit qui concernent l'adolescence de Zita sont également une occasion de réfléchir aux préjugés qui pèsent encore sur les jeunes femmes dans des univers majoritairement masculins. Enfin, l'évocation de la famille recomposée et des problématiques qui en découlent est aussi un sujet qui intéresse les lycéens. En classe de seconde, les élèves pourront étudier cette œuvre dans le cadre de l'objet d'étude consacré au récit et >>>

au roman. En classe de première, cette oeuvre pourra être proposée en lecture cursive dans le cadre du parcours « La célébration du monde ».

Aux sources du roman

Maylis Adhémard s'inspire d'un sujet qu'elle a pu observer de près, ayant grandi dans un petit village du Tarn. À travers son récit, l'autrice a pour objectif de « faire comprendre la détresse des agriculteurs ». Son oeuvre est « un hommage au monde paysan ». Pour cela, Maylis Adhémard est allée observer ces éleveurs pour mieux comprendre leurs difficultés. L'autrice confie également avoir des points communs avec son héroïne, Zita. Le parcours des deux jeunes femmes comporte des similitudes. Mais *La grande ourse* demeure une fiction.

La célébration de la nature et du monde rural

« Mon métier, c'est jardinier de la montagne. » (p. 105)
Le roman de Maylis Adhémard est une ode à la nature. Le lecteur découvre à travers le regard de Zita, toute la beauté de ses Pyrénées natales. Les descriptions des paysages et des saisons nous transportent au cœur de « la luxuriante vallée d'Ossèse ». Pour l'héroïne, cette nature est un havre de paix, un lieu où elle peut se ressourcer. Elle apprécie la compagnie des bêtes et le calme de l'estive. Zita devient également la porte-parole des paysans. Elle les défend avec véhémence en soulignant le sacrifice de ces hommes et femmes qui travaillent durement sans reconnaissance de la population. Elle pointe du doigt les absurdités auxquelles les agriculteurs sont confrontés. Son frère Julien, éleveur de poules pondeuses, est ainsi pris au piège d'un grand groupe agroalimentaire. Acculé par les dettes, il est contraint de tout vendre à perte. Le roman révèle les difficultés du monde paysan, mais souligne aussi la force de leur solidarité, de leur dévouement et de la passion qui les anime.

Être belle-mère

« Elle n'éprouvait pas l'envie de jouer la belle-mère à temps plein. Elle avait besoin d'air. S'éloigner des sourires et des caprices de la fillette. » (p. 101)

Au début de sa relation avec Pierrick, Zita tente d'endosser le rôle de la belle-mère parfaite. Elle veut se faire aimer d'Inès et tente de tisser une relation amicale avec la fillette. Mais l'attitude intrusive d'Émilie sème la pagaille dans le nouveau trio. Zita ne peut pas trouver sa place dans la famille. La tension s'accroît entre la belle-mère et Inès. Pierrick ne parvient pas à fixer les limites néces-

saires au bon fonctionnement de cette nouvelle organisation. Inès nourrit une rancune tenace envers l'amoureuse de son père. Elle la voit comme une rivale et un obstacle à l'éventuelle réconciliation de ses parents. Malgré sa force de caractère, l'héroïne finit par abandonner et s'avouer vaincue. Le récit fait le constat d'un combat perdu d'avance : « Les belles-mères sont comme les filles de berger, elles errent dans la nuit, incapables de trouver la sortie vers la lumière. » Céline, la nouvelle compagne de Pierrick, devient le souffre-douleur d'Inès. Elle est « la marâtre, forcément coupable ». C'est finalement Paloma, la quatrième femme à entrer dans la vie de Pierrick qui réussit à s'imposer en tant que belle-mère. Déterminée, bienveillante, mais ferme, elle devient le chef d'orchestre incontesté de cette famille recomposée.

Une réflexion sur notre société

Le récit brosse un tableau de notre société où la confrontation entre le monde rural et les citadins semble exacerbée. La réintroduction de l'ours devient un débat de société. Les éleveurs reprochent aux gens de la ville d'avoir pris cette décision sans les consulter et sans se rendre compte des difficultés engendrées. Les citadins comme Mimou ou Inès sont d'ardents défenseurs de l'ours, mais ils ignorent le traumatisme de la rencontre nocturne avec le plantigrade et les dégâts qu'il provoque au sein des troupeaux. Quant à Émilie, elle a déclaré la guerre à tous les plastiques et aux produits qu'elle juge toxiques. Elle est devenue végétarienne. Mais son attitude inflexible la rend caricaturale et insupportable. Lorsque Zita discute avec les amis de Pierrick, la conversation révèle les incompréhensions entre deux mondes. Gladys et Mathieu achètent des produits bios, mais ne font pas attention à leur provenance. Zita leur montre ainsi que leur mode de consommation nuit aux agriculteurs qui luttent quotidiennement pour leur survie.

Pour aller plus loin, les élèves pourront lire cette interview de l'autrice pour *Le Journal toulousain* :

<https://www.lejournaltoulousain.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/dans-son-roman-la-grande-ourse-maylis-adhemard-rend-hommage-au-pastoralisme-197357/>

Cette émission de la chaîne Public Sénat sur la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées éclairera également les élèves sur ce sujet qui suscite encore un vif débat :

<https://www.youtube.com/watch?v=n6ICNgPqfC0>



3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe :

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait : seconde partie « Jardiner la montagne », chapitre 11, de « Simon était berger... » à « ... se foutant des lieux communs. » (p. 105-107)

Dans ce chapitre, Zita est partie rejoindre Simon, le berger, à l'estive. La jeune femme fait la connaissance de cet amoureux de la nature.

► Comment ce portrait de Simon permet-il au narrateur de faire l'éloge de la nature ?

I. PREMIER MOUVEMENT : LE PORTRAIT DE SIMON

→ du début de l'extrait à « ... bientôt mères. »

1. Quels indices nous montrent que Simon est un homme plutôt solitaire ?
2. Quelle métaphore le berger emploie-t-il pour définir son métier ? Comment peut-on l'interpréter ?
3. Pourquoi peut-on dire que Simon est un homme qu'il faut parvenir à apprivoiser ?

II. DEUXIÈME MOUVEMENT : LES OURS ET LES BREBIS

→ de « Quand on lui demandait... » à « ... des rares estivants »

1. Comment le narrateur souligne-t-il le débat suscité par la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées ?
2. De quelle manière Simon réagit-il face à toutes les interrogations des visiteurs ?
3. Comment le berger met-il en avant le rôle des troupeaux de brebis dans l'entretien de la montagne ?

III. TROISIÈME MOUVEMENT : LE TEMPS DES CONFIDENCES

→ de « Le dernier soir... » à la fin de l'extrait.

1. Quel traumatisme Zita a-t-elle subi avant de partir voyager ?
2. Quel rôle les lieux semblent-ils jouer dans la vie des deux personnages ?
3. Quels traits de caractère Zita et Simon ont-ils en commun ?

B. Sujets de réflexion

■ Le roman de Maylis Adhémard aborde des sujets de société liés aux préoccupations environnementales. Quelles réflexions la lecture de ce récit peut-elle susciter chez le lecteur ?

■ Citadin ou rural, pro- ou anti-ours, Émilie ou Zita ? Expliquez dans quel camp vous vous situez et justifiez

votre point de vue en développant des arguments illustrés par des exemples précis.

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Maylis Adhémard

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture. Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre. La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 21 mai 2025.

• Plus d'informations à cette adresse :

<http://www.prixdeslyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Rédiger un article de presse

Vous êtes journaliste et vous devez rédiger un article sur la mort de l'ours Anis. Vous décrierez les événements et vous expliquerez les avancées de l'enquête en vous penchant notamment sur les soupçons qui pèsent sur Julien.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Jean Giono, *Le chant du monde* (Folio n° 872) : ce récit mêle histoires de famille, d'amour et de vengeance. Les éléments naturels accompagnent les personnages dans leurs aventures, et le passage des saisons rythme l'intrigue.

Franz-Olivier Giesbert, *Mort d'un berger* (Folio n° 3978) : en plein cœur du Mercantour, le roman retrace le destin de Marcel Parpaillon, un vieux berger de quatre-vingts ans. Les descriptions d'un paysage envoûtant plongent le lecteur au cœur d'événements mystérieux et d'interrogations sur le retour des loups dans le Mercantour. ■

Hemley Boum

Les jours viennent
et passent



Lire **Les jours viennent et passent** de Hemley Boum

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Elle prit une résolution qui allait changer le cours de mon existence, en même temps qu'elle m'éloignerait des miens et me pousserait à trahir cette femme qui avait tant fait pour moi, pour nous. Awaya décida que je serais une femme instruite et m'inscrivit à l'école de la mission. » (p. 23)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Le roman de Hemley Boum a pour personnage central Anna. La protagoniste est une femme âgée sur le point de mourir. Elle se remémore sa vie, son enfance au Cameroun auprès d'Awaya, une vieille paysanne qui l'a prise en charge lorsque sa mère est morte en couches. Awaya a joué un rôle déterminant auprès d'Anna. Elle lui a permis d'aller à l'école et a tout fait pour qu'elle accède à une vie meilleure. À travers le récit, nous découvrons le parcours d'Aby, la fille d'Anna, puis de Max, son petit-fils. Le lecteur suit l'évolution de ces trois personnages et les épreuves qu'ils doivent surmonter. Les trois générations sont réunies dans l'adversité lorsqu'Anna, Aby et Max découvrent que Tina, une amie d'enfance de Max, a rejoint les rangs de l'organisation terroriste Boko Haram.

À propos de l'autrice

Née en 1973 à Douala, au Cameroun, Hemley Boum étudie l'anthropologie à Yaoundé. Elle s'installe ensuite en France, à Lille, pour faire des études de commerce international. Après avoir travaillé quelque temps à Paris, Hemley Boum repart s'installer au Cameroun. Son premier roman intitulé *Le clan des femmes* est publié en 2010. Ce récit aborde le thème de la polygamie dans la société africaine du début du xx^e siècle. En 2019, Hemley Boum publie son quatrième roman, *Les jours viennent et passent*. Cette œuvre est récompensée par le prix Ahmadou Kourouma.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Awaya [...] m'avait transmis une aptitude si ancrée en elle que je n'y avais jusque-là prêté aucune attention : une sorte de quant-à-soi rageur, qui obligeait à se rebeller contre le diktat de la fatalité, à rêver avec d'autant plus d'obstination que les vents étaient contraires. » (p. 58)

Les jours viennent et passent décrit des parcours de vie chaotiques et parfois cruels. Les élèves vont être confrontés à la dureté des violences subies par les femmes et à la barbarie du terrorisme. Il convient de les préparer à la lecture de ce roman en évoquant, en amont avec eux, ces sujets. Le visionnage d'un reportage sur Boko Haram peut être une façon de présenter le contexte aux élèves : un documentaire est proposé en replay sur la chaîne France 24. Il leur permettra de prendre conscience de la cruauté subie par les personnages et la manière dont elle est retranscrite dans le récit. Les élèves seront particulièrement sensibles au destin des adolescents et à la façon dont leur existence bascule soudainement. En classe de seconde, l'œuvre de Hemley Boum pourra être étudiée dans l'objet d'étude consacré au roman et au récit. Pour les élèves de première, cette œuvre pourra être proposée dans les lectures cursives du parcours intitulé « Les romans de l'énergie : création et destruction ».

• Les élèves pourront regarder le documentaire « Nigeria : survivre à Boko Haram » proposé par France 24 :

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/>

[reporters/20210528-nigeria-survivre-%C3%A0-boko-haram](https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/20210528-nigeria-survivre-%C3%A0-boko-haram)



Aux sources du roman

Le roman de Hemley Boum est une fiction, mais l'auteur distille chez ses protagonistes une part d'elle-même. Elle s'inspire de son existence pour créer cette galerie de portraits aux existences hors du commun. Chaque figure féminine a un destin à accomplir et doit lutter pour atteindre son but. Hemley Boum est particulièrement sensible au sort des femmes au Cameroun. Dans un précédent roman, *Le clan des femmes*, l'écrivaine s'est déjà penchée sur ce sujet à travers la question de la pratique de la polygamie. Dans ce nouveau récit, elle décrit le parcours de plusieurs femmes au Cameroun et choisit de faire apparaître trois générations d'héroïnes pour mieux montrer le lien qui se tisse entre elles et la solidarité qui en découle.

La question de l'identité

L'identité est au cœur du parcours des protagonistes. Anna a été élevée par Awaya qui n'était pas sa mère biologique. Elle a été éduquée par les religieuses et cet enseignement l'a éloignée de la vieille femme qui avait su prendre soin d'elle. Anna peine également à se faire une place dans la société camerounaise. Lorsqu'elle arrive au collège, elle comprend qu'elle n'appartient pas à la société bourgeoise du pays. Elle est traitée comme une domestique et doit accepter son sort. Par la suite, lorsqu'Anna épouse Louis, elle a du mal à trouver sa place dans sa belle-famille qui appartient à la communauté des Bamilékés. Quant à Max, son petit-fils, il est le fruit d'un métissage. Partagé entre la France et le Cameroun, le jeune garçon trace son chemin à travers les deux pays. La question de l'identité est également liée à la religion. C'est ce qui fait tomber les amis de Max dans les filets de Boko Haram. Tina ne connaît pas son père et a perdu sa mère. Jenny éprouve de la honte à avouer qu'elle est sa vraie mère et préfère la faire passer pour la domestique. Ces quêtes identitaires créent des fêlures chez les personnages. Profitant de leur faiblesse et de leur manque de repères, l'imam embrigade Jenny et Tina. Les deux jeunes femmes se convertissent et changent de prénom. Elles endossent ainsi une nouvelle identité qui les conduit vers un destin tragique.

Destins de femmes

Le roman de Hemley Boum dessine différentes trajectoires de femmes face à leur destin. Anna a connu les difficultés des femmes de sa génération. Alors qu'elle tombe enceinte, elle devient dépendante du bon vouloir de Louis et espère qu'il va assumer ses responsabilités. Après leur mariage, elle doit subir la nouvelle épouse de ce dernier.

Les personnages féminins apparaissent comme des proies dont les hommes se saisissent. Tina est sans cesse persécutée par les hommes qui cherchent à la séduire. Lorsqu'elle arrive dans le camp de Boko Haram, elle est à la merci de Yacouba, un homme sans pitié et extrêmement violent. La narration rend palpable la vulnérabilité des femmes dans une société qui peine à leur octroyer une place et où il faut sans cesse lutter pour s'imposer. Les femmes sont soumises à la domination des hommes, à leur autorité et à leur violence.

Une jeunesse en péril

Lorsque le récit se penche sur la troisième génération, celle de l'avenir et de l'espoir, il est déjà trop tard pour inverser le cours des événements. Anna fait le constat de cette impuissance face à un destin inexorable : « Jenny, Tina, Ismaël, Max : mes enfants perdus... » (p. 174) L'héroïne cherche à comprendre les causes de ce mal qui a détruit toute une jeunesse. Ces adolescents ont été confrontés à des épreuves douloureuses : divorce, décès, violence, abus. En grandissant, leurs failles les exposent à la manipulation et à l'embrigadement. Là où ils pensent trouver un refuge apparaît en réalité la violence et l'endocrinement. Jenny est la première à succomber au discours d'Ahmadou. Les autres se laissent entraîner dans une forme de mimétisme. Le roman décortique ainsi l'effroyable mécanisme qui enférme des jeunes gens sans histoire dans la spirale mortifère du fanatisme et du terrorisme.

• Pour aller plus loin, les élèves pourront écouter cette interview de l'écrivaine qui évoque son roman sur TV5 Monde et regarder cette rencontre organisée par la librairie Mollat : <https://www.youtube.com/watch?v=ZwspRyaEBbU> <https://www.youtube.com/watch?v=OMCbt9Z0zVM>

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe :

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait : première partie, de « Les livres m'ont apaisée... » à « ... en épousant un Bamiléké. » (p. 101-102) Dans cet extrait, Anna évoque sa jeunesse et la manière dont sa personnalité a évolué. Elle revient sur les diverses influences qui ont forgé son caractère.

► Comment cet extrait permet-il de brosser le portrait de l'héroïne et de cerner sa personnalité ? >>>

I. PREMIER MOUVEMENT : L'INFLUENCE DE LA LECTURE

→ du début de l'extrait à « ... à quoi tient une vie ? »

1. Dans le premier paragraphe, quel procédé littéraire domine ? Quel effet de la lecture souligne-t-il ?
2. Comment la narratrice perçoit-elle l'apport de la lecture durant son enfance et à l'âge adulte ?
3. Quelle anecdote Anna choisit-elle de raconter pour montrer que la lecture a sans cesse influencé sa vie ?

II. DEUXIÈME MOUVEMENT : L'ÉDUCATION DES « BONNES SŒURS »

→ de « Après mon brevet... » à « ... ses herbes médicinales. »

1. Quel regard Anna porte-t-elle sur les « bonnes sœurs » qui lui ont permis de poursuivre ses études ? Pourquoi peut-on dire qu'il est ambivalent ?
2. Quelle comparaison la narratrice emploie-t-elle pour décrire la manière dont les sœurs ont voulu l'éduquer ?
3. Finalement, quelle métaphore traduit ce qu'est devenue Anna après ses années de formation ? Quelle image nous donne-t-elle de l'héroïne ?

III. TROISIÈME MOUVEMENT : UNE PERSONNALITÉ AUX MULTIPLES INFLUENCES

→ de « Je suis faite de la générosité... » à la fin de l'extrait.

1. Relevez l'anaphore présente au début de ce mouvement. En quoi suggère-t-elle que la narratrice a subi diverses influences ?
2. Comment la narratrice laisse-t-elle entendre qu'elle a également été marquée par l'histoire de son pays ?
3. Quel clan Anna va-t-elle rejoindre et dans quelles circonstances ?

B. Sujets de réflexion

■ « Les livres m'ont sauvé la vie, tous les livres.

Je dévorais tout ce qui me tombait sous la main, incapable de faire le tri, aspirée par ces galaxies parallèles insoupçonnées. La littérature m'offrait le moyen de m'extraire de ma réalité en me conviant dans un ailleurs, un autrement à portée de regard, d'esprit. » (p. 97)

Pensez-vous, comme l'héroïne du roman, que l'évasion par la lecture puisse avoir une portée salvatrice ?

■ « Nous vivons une époque terrible. Nous avons là le premier témoignage décisif sur les ressorts intimes des embrigadements dont sont victimes nos jeunes. » (p. 261) En quoi le parcours de Jenny, Tina et Ismaël, jeunes gens pleins d'espoir et finalement embrigadés par Boko Haram, s'inscrit-il dans une dynamique de création et de destruction ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Hemley Boum

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture. Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre. La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 21 mai 2025.

• Plus d'informations à cette adresse :

<http://www.prixdeslyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Le témoignage de Jenny

Imaginez ce que Jenny aurait pu raconter aux enquêteurs si elle avait survécu. Racontez notamment la manière dont Ahmadou a endoctriné l'adolescente. Décrivez la solitude et la détresse de Jenny à cette époque, et la manière dont Ahmadou a utilisé ses faiblesses pour la manipuler.

■ L'oraison funèbre d'Anna

Aby doit organiser les obsèques de sa mère et rédiger son oraison funèbre. Imaginez le discours qu'Aby souhaiterait prononcer. La jeune femme brosera le portrait élogieux de cette femme hors du commun en soulignant son altruisme et l'aide qu'elle a apportée à son entourage, notamment à Tina et Jenny.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Marie NDiaye, *Trois femmes puissantes* (Folio n° 5199) : Norah, Fanta et Khady Demba sont les trois héroïnes de ce récit en forme de triptyque qui narre leurs parcours semés d'embûches. Les trois protagonistes vont devoir faire la preuve de leur puissance face à l'adversité.

Chimamanda Ngozi Adichie, *Americanah* (Folio n° 6112) : Ifemelu, une jeune femme née au Nigeria, part poursuivre ses études aux États-Unis. Installée en Amérique, elle fait la douloureuse expérience de la discrimination et de la difficile intégration dans ce nouveau pays. ■

Jonathan Coe
Le royaume désuni



PRIX des
LYCÉENS
SÉLECTION
2024|2025
folio

Lire **Le royaume désuni** de Jonathan Coe

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Au mitan des années 1960, Mary a maintenant trente-deux ans. Geoffrey et elle sont mariés depuis onze ans. Ils ont trois fils, âgés de dix, huit et cinq ans. La carrière de Geoffrey a pris un tour inattendu, et ce diplômé en lettres classiques plutôt cérébral est désormais directeur de banque à Solihull. Mais il est heureux dans son travail, et heureux en ménage. Toute la famille est heureuse. » (p. 152)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Le roman de Jonathan Coe est une fresque familiale qui s'étend sur plusieurs générations. La narration se penche plus particulièrement sur le destin de Mary Clarke et Geoffrey Lamb, et de leurs trois garçons, Jack, Martin et Peter. Le lecteur découvre le personnage de Mary dès son enfance et suit le cours de son existence, son mariage avec Geoffrey, sa relation avec ses trois fils, puis sa complicité avec ses petits-enfants. Nous entrons dans l'intimité de cette famille et partageons les moments de joie et de tristesse, les disputes et les réconciliations, les non-dits et les révélations. Mais la particularité du récit est que sa structure repose sur les grands événements qui ont marqué l'histoire de la Grande-Bretagne de la fin de la Seconde Guerre mondiale au début du XXI^e siècle. Nous retrouvons ainsi les membres de la famille à des moments importants tels que le couronnement de la reine Élisabeth II ou encore la mort de la princesse Diana.

À propos de l'auteur

Né en 1961 à Birmingham, Jonathan Coe développe très tôt un goût pour l'écriture. Dès son enfance, il commence à rédiger des textes et rêve de devenir écrivain. Il suit des études de littérature anglaise et obtient un doctorat.

En 1994, le roman *Testament à l'anglaise* confère à l'auteur une grande notoriété. L'ouvrage est récompensé par le prix du Meilleur Livre étranger. Le succès de Jonathan Coe se confirme avec ses romans suivants, notamment *La Maison du sommeil* qui obtient le prix Médicis étranger en 1998. *Le royaume désuni*, publié en 2022, s'inscrit dans les romans d'inspiration sociale et politique de l'écrivain anglais.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« L'écran de télévision montrait le balcon du palais de Buckingham. La cérémonie nuptiale conclue avec succès, le cortège royal était de retour. Les deux familles nouvellement unies vinrent s'aligner sur le balcon, tout sourire, en bavardant et en saluant la foule massée autour de la statue du Victoria Memorial. Un demi-million de personnes. Centre de Londres, treize heures trente, le 29 juillet 1981. » (p. 326-327)

Le royaume désuni plonge les lycéens dans l'histoire de l'Angleterre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la pandémie de Covid. La découverte de ce roman permettra aux élèves de mieux comprendre l'histoire du Royaume-Uni et les grandes évolutions du pays, notamment le Brexit – événement majeur qui >>>

a marqué les esprits. En outre, les élèves seront sans doute très sensibles à la partie du roman consacrée à la pandémie puisqu'ils ont connu cette période atypique de notre histoire. L'œuvre de Jonathan Coe offre enfin la vision d'une littérature porteuse d'un message politique, qui invite les lecteurs à s'interroger sur l'évolution de la société. En classe de seconde, l'œuvre pourra être étudiée dans l'objet d'étude consacré au roman et au récit.

- Dans cette brève interview de Jonathan Coe, l'écrivain présente son roman aux étudiants de Sciences Po :

<https://www.youtube.com/watch?v=2kcNaeUFmpc>

Aux sources du roman

Le royaume désuni comporte une part d'inspiration autobiographique. Jonathan Coe situe l'intrigue principale de son roman dans des lieux qu'il a connus durant son enfance. L'héroïne, Mary Lamb, est un personnage fortement inspiré de la propre mère de l'écrivain, Janet Coe.

- Les élèves pourront lire cet article du site québécois *La Presse* afin de comprendre la genèse du roman :

<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2023-01-21/le-grand-roman-de-jonathan-coe.php>

Une saga familiale

Le récit de Jonathan Coe retrace une véritable saga familiale sur cinq générations. Les ancêtres sont nés à la fin du XIX^e siècle et les plus jeunes descendants, à la fin du XX^e siècle. Deux familles se retrouvent unies par le mariage de Mary Clarke et de Geoffrey Lamb. Le roman retrace la vie des deux protagonistes, de leur enfance à leur mort. Nous suivons ainsi la naissance de l'idylle entre Mary et Geoffrey, puis leur vie de famille, la naissance de leurs trois fils, Jack, Martin et Peter. Cette galerie de portraits permet également d'analyser les relations au sein de la famille et la manière dont chacun cherche sa place. Geoffrey apparaît comme un père assez distant tandis que Mary restera toujours très proche de ses fils. Elle est une mère protectrice. Une fois devenue grand-mère, l'héroïne entretient une grande complicité avec ses petits-enfants. L'apparition du Covid vient bouleverser l'existence de Mary. Elle se retrouve seule dans sa maison et l'utilisation de Skype devient l'unique mode de communication. La vieille dame souffre de cette solitude qui lui est imposée. Le récit souligne la douleur des familles séparées pendant le confinement.

Un tableau de l'Angleterre

Le prologue et les sept parties du *Royaume désuni* retracent l'évolution de la Grande-Bretagne de la fin de la Seconde

Guerre mondiale au début de la pandémie, de Covid. Le prologue évoque les prémices de la pandémie en mars 2020, puis le récit s'ouvre sur la victoire du 8 mai 1945. Le narrateur parvient à entremêler les grandes dates de l'histoire du pays avec l'évolution de Mary, Geoffrey et leurs enfants. Le téléviseur familial apparaît d'ailleurs comme un objet fédérateur. Toute la famille, ainsi que les amis et voisins se retrouvent dans le salon de Sam et Doll pour regarder le couronnement de la reine Élisabeth. Le mariage de Charles et Diana rassemble également les foules. On ressent l'importance de la famille royale dans la vie des Anglais. Ainsi le décès de la princesse Diana touche profondément la population. L'évolution politique du pays est également au cœur de l'intrigue. Les années Thatcher marquent une période de difficultés sociales et économiques pour le pays. Puis, la question de l'Europe est soulevée notamment à travers les personnages de Martin et de son épouse, Bridget. Martin travaille pour l'usine de chocolat Cadbury. Il est chargé de défendre les intérêts de l'entreprise face aux normes européennes imposées par Bruxelles. Le lecteur découvre également la question du Brexit qui divise la famille Lamb, et la population anglaise de manière générale.

Regards croisés sur la société anglaise

Le roman de Jonathan Coe permet d'aborder différentes facettes de la société anglaise. Le personnage de Geoffrey incarne un esprit peu ouvert et peu tolérant. Dans les années 1960, l'époux de Mary se plaint de la « surpopulation » et évoque la nécessité d'avoir des voisins qui lui ressemblent davantage, laissant ainsi entrevoir une forme de xénophobie. Cette impression se confirme lorsque Martin parle à ses parents de sa nouvelle petite amie, Bridget. Geoffrey réagit très mal lorsqu'il découvre que la jeune femme a la peau noire. Il cherche à éloigner son fils de Bridget en organisant un rendez-vous entre Martin et Penny, sa secrétaire. De même, Peter n'ose pas parler de son homosexualité à son père. Seule sa mère est au courant. La société anglaise est décrite pendant les années Thatcher qui sont sources de grandes tensions et de déchirements. La monarchie est également très présente dans le récit. La plupart des personnages sont fortement attachés aux membres de la famille royale. On comprend toutefois que certains Anglais jugent ridicule d'accorder autant d'importance à la royauté et d'entretenir ce vestige du passé. Enfin, le bouleversement engendré par le Brexit crée des tensions entre les protagonistes. Le roman de Jonathan Coe permet de mieux comprendre les dissensions au sein de la population sur l'avenir du pays et les fractures qui en découlent. >>>

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe :

A. Vers le commentaire

→ Extrait partie « Sept », chapitre 6, p. 488-490, de « Ma mère, quatre-vingt-six ans... » à « ... le cuir chevelu plein de pellicules. »

Dans cet extrait, Peter raconte le début de la pandémie et la manière dont l'apparition du Covid a métamorphosé le quotidien de sa mère, Mary, et de toute la population.

► En quoi le récit de Peter prend-il une dimension à la fois intime et collective, tout en rendant compte d'un bouleversement mondial ?

I. UNE ÉVOCATION TOUCHANTE DE LA FIGURE MATERNELLE

1. Analysez le portrait que Peter fait de sa mère. Comment l'affection du personnage pour sa mère est-elle exprimée ?

2. Sur quelle partie du corps de Mary le narrateur se penche-t-il particulièrement ? En quoi est-ce symbolique de leur nouveau mode de communication ?

3. De quelle manière Peter souligne-t-il la douleur suscitée par le confinement ?

II. UNE REMISE EN CAUSE DES LIENS SOCIAUX

1. Dans le premier paragraphe, relevez le champ lexical de la conversation. Pourquoi peut-on dire que les relations entre Peter et sa mère ont pris une tournure différente depuis le confinement ?

2. Quel regard Peter porte-t-il sur l'expression « distanciation sociale » ? En quoi est-elle une source de souffrance pour Mary ?

3. Comment les relations entre les êtres humains sont-elles perçues depuis l'apparition du virus ?

III. UN BOULEVERSEMENT MONDIAL

1. Peter fait référence à la tournée de Lorna. Comment comprend-on que la population semble perdue face à cette situation inédite ?

2. Le narrateur revient sur les débuts de la pandémie en Chine. Comment souligne-t-il l'évolution des mentalités et l'effet de surprise qui touche la population européenne ?

3. Comment comprend-on que l'apparition de ce virus a définitivement bouleversé les rapports humains ?

B. Sujets de réflexion

■ Le titre originel du roman de Jonathan Coe est *Bournville*. Pourquoi peut-on dire que le titre anglais et le titre français mettent l'accent sur des aspects différents du récit ?

■ Jonathan Coe explique dans une interview que la littérature doit être subversive. Selon vous, cette affirmation s'applique-t-elle à votre lecture du *Royaume désuni* ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Jonathan Coe

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture. Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre.

La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 21 mai 2025.

• Plus d'informations à cette adresse :

<http://www.prixdeslyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Décrire le mariage de Kate et William

Vous êtes chroniqueur pour une chaîne de télévision française et vous êtes chargé de couvrir le mariage de Kate et William, le futur roi d'Angleterre. Imaginez la description du mariage royal pour le journal télévisé du jour.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Anna Hope, *Le chagrin des vivants* (Folio n° 6353) : dans la société anglaise des années 1920, Ana, Evelyn et Hettie sont trois femmes profondément meurtries par le traumatisme de la Première Guerre mondiale. L'action se situe quelques jours avant le 11 novembre 1920. La population attend le rapatriement du corps du soldat inconnu. Les trois protagonistes vont vivre ces instants de fébrilité chacune à sa manière.

Elizabeth Jane Howard, *La saga des Cazalet* (Folio n° 6992, 7132, 7209, 7279, 7395) : cette saga décrit la vie de la famille Cazalet en Angleterre, de la fin des années 1930 aux années 1950. La narration se penche sur le destin de différents personnages tout en établissant un lien avec les événements historiques qui ont bouleversé le pays. ■

Marie NDiaye
La sorcière



Lire **La sorcière** de Marie NDiaye

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Après onze mois, les premières larmes de sang coulèrent sur leurs joues le même jour, et, tandis que je m'enthousiasmais, [...] Maud et Lise avaient acquis à leur tour la capacité de voir dans le futur et dans le passé, après tout un cortège d'aïeules [...] dont la plus âgée et peut-être la plus douée était à ce jour ma propre mère, mes filles, elles, comme déjà blasées, séchaient calmement leurs joues d'un mouchoir en papier. » (p. 14)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Dans ce récit mené à la première personne, nous découvrons Lucie, une héroïne surprenante. Lucie n'est pas une femme comme les autres, c'est une sorcière. Elle nous décrit son quotidien dans la banlieue pavillonnaire d'une petite ville. Son mari, Pierrot, travaille comme représentant au Golden-Club. Ses jumelles, Maud et Lise, sont deux adolescentes pleines d'insouciance. Lucie décide de les initier à la sorcellerie afin de perpétuer la tradition familiale. Elle veut leur révéler le don qui se transmet aux filles de sa famille, de génération en génération. Mais la vie de Lucie bascule le jour où Pierrot la quitte.

À propos de l'autrice

Née en 1967, Marie NDiaye grandit en banlieue parisienne. Son père part s'installer en Afrique lorsqu'elle a un an. Elle est alors élevée par sa mère avec son frère aîné. Marie NDiaye se passionne très tôt pour la lecture et l'écriture. Elle n'a que dix-sept ans lorsqu'elle envoie son premier manuscrit à plusieurs maisons d'édition. Son premier roman intitulé *Quant au riche avenir* est ainsi publié en 1985. En 2001, le prix Femina lui est décerné pour son œuvre *Rosie Carpe*. Puis, en 2009, Marie NDiaye obtient le prix Goncourt pour *Trois femmes puissantes*.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Que pouvais-je faire ? Je tenais la maison, n'ayant pas trouvé de travail dans notre petite ville depuis deux ans que nous étions là, je regardais grandir Maud et Lise avec perplexité, et j'éprouvais mes malheureux pouvoirs de sorcière un peu ratée, voyant ici ou là des ébauches d'avenir qui ne pouvaient que me tracasser sans m'apprendre grand-chose. » (p. 36)

Le roman de Marie NDiaye possède la particularité de faire entrer le lecteur dans un univers où la magie, les sortilèges et autres pouvoirs surnaturels côtoient la description d'existences banales traversées par des crises familiales. L'autrice sème le trouble et s'amuse à faire déambuler le lecteur d'un extrême à l'autre, d'un réalisme prosaïque jusqu'au fantastique le plus surprenant. Les élèves de seconde pourront étudier cette œuvre dans le cadre de l'objet d'étude consacré au récit et au roman. La lecture de *La sorcière* leur permettra d'aborder les caractéristiques du genre romanesque contemporain.

Les élèves pourront lire cet article de *Libération* afin de découvrir l'œuvre :

https://www.liberation.fr/livres/1996/09/05/on-croit-rever-meme-lorsqu-elle-parle-du-quotidien-le-plus-plat-marie-ndiaye-tient-dieu-sait-quel_183506/



Aux sources du roman

Marie NDiaye aime arpenter les frontières entre l'étrange, l'inexplicable et l'ordinaire. Son troisième roman, *La femme changée en bûche* (1989), inaugure cette nouvelle dimension de son inspiration romanesque. Les métamorphoses surprenantes, les sorcières et les fantômes viennent peupler ses oeuvres. On observe également les thèmes récurrents de la famille, du couple et des aléas qu'ils impliquent, comme dans le récit *En famille* (1990). *La sorcière* recoupe ainsi ces deux aspects de l'écriture de Marie NDiaye. Le surnaturel surgit au beau milieu du quotidien et vient bouleverser la vie de famille.

L'avènement du surnaturel dans un quotidien ordinaire

Le récit plonge le lecteur dans un univers surnaturel dès son titre qui suggère que l'intrigue a pour héroïne une femme pourvue de pouvoirs magiques. Les premières lignes du roman confirment cette impression. Lucie raconte l'initiation à laquelle elle se livre auprès de ses filles afin qu'elles « intègrent le douloureux processus de la divination ». Bien que peu douée pour les sortilèges, l'héroïne souhaite à tout prix « transmettre l'indispensable mais imparfaite puissance dont étaient dotées depuis toujours les femmes de [s]a lignée ». Mais ce qui surprend dans la manière dont est traitée cette initiation, c'est le fort ancrage dans le quotidien. La narratrice décrit son environnement : une banlieue pavillonnaire paisible, un lotissement récent sans âme où semble régner l'ennui. Elle évoque de manière évasive une « petite ville » dans laquelle les maisons se ressemblent toutes. Poitiers, Bourges, Châteauroux sont les principales escales de l'héroïne. Le récit offre donc un cadre très prosaïque dans lequel des événements hors du commun se produisent. Lorsqu'Isabelle rend visite à Lucie, elle n'hésite pas à lui demander à tout moment de voir l'avenir de son fils, comme s'il s'agissait d'une question tout à fait naturelle. Les jumelles usent de leur pouvoir pour aller et venir dans le nouvel appartement de leur grand-père sans même qu'il ne s'en rende compte. L'apogée du surnaturel survient à la fin du récit lorsque la mère de Lucie, sorcière extrêmement douée, use de son pouvoir pour transformer son ex-mari en escargot.

La déliquescence de la famille

Le roman de Marie NDiaye révèle les failles des liens familiaux. Lorsque Pierrot présente M. Marin à son épouse et à ses filles, Lucie ne peut que constater l'admiration suscitée par un homme qui a osé franchir le pas, se défaire

de la tyrannie de son épouse et de son fils : « il devint bientôt évident que d'avoir quitté sa femme et son petit garçon transformait monsieur Marin en héros pour mon mari ». Pierrot ne tarde pas à imiter M. Marin et à faire ses valises sans aucune explication. Les couples sont d'ailleurs mis à rude épreuve au cours du récit. Les parents de Lucie se sont séparés. Sa mère est à présent en ménage avec un certain Robert, et son père profite de sa liberté retrouvée. Pourtant, Lucie rêve de les réconcilier. Quant à Isabelle, sa voisine, elle place son fils dans une pension et quitte son mari pour tenter sa chance à Châteauroux. Le noyau familial est sans cesse disloqué. Les filles de Lucie prennent soudainement leur envol et abandonnent le nid familial. Pierrot a trouvé une nouvelle famille. Le seul ancrage semble être la mère de Pierrot que Lucie nomme « la maman ». Cette dernière veut croire en la famille. Elle s'accroche à sa fille Lili et à l'espoir d'une descendance, comme si elle pouvait recréer les liens familiaux.

Destins de sorcières

Plusieurs sorcières évoluent dans le récit, mais leurs destins sont très différents. Tandis que la mère de Lucie et ses filles accèdent à une véritable émancipation, cette dernière paraît enfermée dans une succession d'événements inexorables qu'elle ne parvient même pas à anticiper. Sa mère a refait sa vie avec Robert. Elle a retrouvé une vie épanouie. Quant à Maud et Lise, elles profitent de la maîtrise de leurs nouveaux pouvoirs pour s'échapper et se libérer des liens familiaux. Même Isabelle a réussi une forme d'émancipation en montant sa « petite affaire ». L'Université féminine de la santé spirituelle lui confère une nouvelle stature. Elle est à présent une femme reconnue. Même Lucie comprend qu'Isabelle est maintenant une « fille puissante ». Elle la soupçonne d'ailleurs à plusieurs reprises d'être une sorcière. Lucie, elle, apparaît ainsi comme une sorcière contrariée, aliénée par des années d'existence ancrées dans la banalité et le regard critique de Pierrot sur ce qui constituait sa force, sa supériorité, son don.

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe :

A. Vers le commentaire

→ Extrait : de « L'hiver, le sous-sol était sombre et glacé... » à « ... uniquement pour me faire plaisir. » (p. 13-15) >>>

Dans cet extrait, la narratrice décrit l'apprentissage de la sorcellerie qu'elle s'efforce de délivrer à ses filles, Maud et Lise. Les jumelles se révèlent des élèves attentives et douées, sans pour autant manifester de véritable intérêt pour l'enseignement délivré par leur mère.

► Comment la narratrice évoque-t-elle la relation entre elle et ses filles à travers la description de la transmission de son pouvoir surnaturel ?

I. L'APPRENTISSAGE D'UN SORTILÈGE

1. Relevez les expressions employées par la narratrice pour désigner le pouvoir qu'elle veut enseigner à ses filles. En quoi ce don consiste-t-il ?

2. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit en quelque sorte d'une tradition familiale ?

3. Quelles expressions la narratrice emploie-t-elle pour décrire la mise en œuvre de ce sortilège ? Comme se manifeste-t-il physiquement ?

II. UNE SORCIÈRE AUX FAIBLES POUVOIRS

1. De quelle manière la narratrice décrit-elle son propre pouvoir ?

2. Observez l'emploi des négations restrictives à la page 15. En quoi renforce-t-il l'opinion négative que Lucie porte sur son propre talent de sorcière ?

3. Quel argument l'héroïne utilise-t-elle pour convaincre ses filles de l'intérêt de ce pouvoir surnaturel ? Est-ce crédible ?

III. LE CONTRASTE ENTRE LUCIE ET SES FILLES

1. Quelle attitude Maud et Lise adoptent-elles lors des séances d'apprentissage de la divination ? En quoi leur comportement surprend-il Lucie ?

2. Les jumelles semblent-elles croire véritablement à ce don ? Justifiez votre réponse en relevant des exemples dans le texte.

3. Pourquoi peut-on dire qu'il y a un contraste entre la réaction de Lucie et celle de ses filles lorsqu'elles maîtrisent enfin leur pouvoir ?

B. Sujets de réflexion

■ En littérature, le fantastique se définit comme l'irruption d'événements surnaturels dans un cadre réaliste. En quoi le roman de Marie NDiaye répond-il à cette définition ?

■ Le roman de Marie NDiaye plonge le lecteur dans un univers où le surnaturel côtoie le réalisme. Néanmoins, quelles réflexions le récit peut-il susciter sur les femmes et leur place au sein de la famille et de la société ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Marie NDiaye

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture. Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre.

La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 21 mai 2025.

• Plus d'informations à cette adresse : <http://www.prixdes-lyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Rédiger une publicité pour l'Université féminine de la santé spirituelle

Vous êtes chargé par Isabelle de rédiger un texte publicitaire afin de promouvoir son Université féminine de la santé spirituelle. Vous devez décrire les différents enseignements délivrés en insistant particulièrement sur le cours de Lucie afin de vanter les mérites de cette école et les bienfaits qu'elle procure aux élèves.

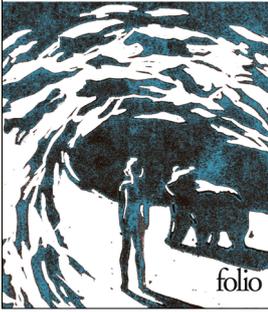
5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Collectif, *Les sorcières dans la littérature* (Folio 2€ n° 4274) : cet ouvrage regroupe 14 portraits de sorcières qui ont marqué la littérature. Ces héroïnes hors du commun ont été imaginées par William Shakespeare, George Sand ou encore Maryse Condé.

Michèle Gazier, *Sorcières ordinaires* (Folio n° 3198) : dans ces sept nouvelles, le lecteur croise des femmes mystérieuses, des protagonistes surprenantes qui ne laissent pas indifférent, sans que l'on sache avec certitude si elles possèdent ou non des pouvoirs magiques. ■

Nastassja Martin
Croire aux fauves



Lire **Croire aux fauves** de Nastassja Martin

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Les sons que je perçois sont démultipliés, j'entends comme le fauve, je suis le fauve. Je me demande un instant si l'ours va revenir pour m'achever, ou pour que je l'achève, moi, ou bien pour que nous mourions tous les deux dans une ultime étreinte. Mais déjà je sais, je sens, que ça n'arrivera pas, qu'il est loin maintenant, qu'il trébuche dans la steppe d'altitude, que le sang perle sur son pelage. À mesure qu'il s'éloigne et que je rentre en moi-même nous nous ressaisissons de nous-mêmes. » (p. 14)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Lors d'une expédition dans le Kamtchatka, la narratrice prend de l'avance sur Nikolai et Lanna, ses deux compagnons de route, et se retrouve isolée lorsqu'elle croise le chemin d'un ours. La bête l'attaque et la mord au visage. La jeune femme parvient à se dégager en frappant l'animal à l'aide de son piolet. Grièvement blessée, l'héroïne est d'abord soignée dans un hôpital en Russie avant de pouvoir être rapatriée en France, où elle subit de nouvelles opérations et tente de se reconstruire physiquement et moralement.

- Pour découvrir l'œuvre, les élèves pourront lire cet article du journal *Libération* :
https://www.liberation.fr/livres/2019/12/04/croire-aux-fauves-la-lecon-d-un-instant-de-survie_1767332/ https://www.liberation.fr/livres/2019/12/04/croire-aux-fauves-la-lecon-d-un-instant-de-survie_1767332/

À propos de l'autrice

Née en 1986, Nastassja Martin suit des études d'anthropologie à Paris. Elle rédige une thèse sur une tribu de chasseurs-cueilleurs d'Alaska, les Gwich'in. Elle publie *Les âmes sauvages* (2016), un ouvrage qui relate son

expérience auprès de ce peuple. En 2015, elle effectue un séjour au Kamtchatka pour réaliser une étude sur la population évène. Elle est alors attaquée par un ours et grièvement blessée au visage. L'écrivaine est hospitalisée de longs mois et doit être opérée à plusieurs reprises. Elle fait le récit de cet événement dans *Croire aux fauves*, paru en 2019. Cette œuvre obtient le prix François Sommer et le prix Mac Orlan.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Maman, je dois redevenir *matukha* qui descend dans sa tanière pour passer l'hiver et reprendre ses forces vitales. Et puis, il y a des mystères que je n'ai pas fini de comprendre. J'ai besoin de retourner auprès de ceux qui connaissent les problèmes d'ours ; qui leur parlent encore dans leurs rêves ; qui savent que rien n'arrive par hasard et que les trajectoires de vie se croisent toujours pour des raisons bien précises. » (p. 93)

Le récit de Nastassja Martin fera découvrir aux élèves un univers hors du commun, le quotidien d'une communauté qui a appris à vivre coupée du monde, un peuple qui connaît la magie de la nature, mais aussi ses >>>

dangers. Ce roman offre également une réflexion sur la manière de mener notre existence, sur les risques que l'on peut prendre pour aller au bout de ses rêves. En classe de seconde, les élèves pourront étudier cette œuvre dans le cadre de l'objet d'étude consacré au roman et au récit. Les élèves pourront également découvrir le récit grâce à la version audio de *Croire aux fauves* (Écoutez lire).

Aux sources du roman

L'œuvre de Nastassja Martin est fondée sur sa propre expérience. L'auteurice a elle-même été victime de l'attaque d'un ours qui l'a mordue au visage. *Croire aux fauves* est un récit autobiographique, mais cette œuvre est aussi l'occasion pour l'anthropologue de laisser libre cours à son imagination et à sa réflexion sur le lien entre l'homme et la nature.

La rencontre avec l'ours

L'héroïne revient à plusieurs reprises sur la confrontation avec le fauve. Elle reste marquée par cet événement traumatisant et se souvient des dents de l'ours qui se referment sur son visage, du bruit des os qui craquent sous la force de l'animal. Au-delà des blessures physiques, la rencontre avec l'ours apparaît pour la narratrice comme un message symbolique : « Dans la rencontre entre l'ours et moi, dans sa mâchoire contre ma mâchoire, il y a une violence inouïe, qui exprime celle que je porte en moi. » La jeune femme comprend que cet événement a scellé son destin. Elle se définit par la suite comme un être « hybride ». Selon les croyances locales, Nastia est devenue une *miedka*, c'est-à-dire qu'un lien indéfectible s'est créé entre l'ours et elle. La violence de l'attaque se métamorphose en une fusion avec l'animal.

Une lente reconstruction

Le chemin que la narratrice doit parcourir pour surmonter son traumatisme est semé d'embûches. Lorsqu'elle est soignée en Russie, elle suscite la méfiance des autorités locales qui la soupçonnent d'être une espionne. Les soins prodigués par l'équipe médicale sont sommaires et ne tiennent pas compte de la douleur engendrée. L'héroïne est soulagée de pouvoir enfin revenir en France. Néanmoins, la reconstruction de son visage est loin d'être finie. La décision est prise de la réopérer pour refaire le travail effectué en Russie, mais une infection vient compliquer les choses. Un autre obstacle attend la jeune femme. Il faut surmonter les regards que les autres portent sur elle. Un ami peine à la reconnaître. Les gens la regardent avec

pitié. Lorsqu'elle s'observe pour la première fois dans un miroir, c'est un choc immense. Peu à peu, la narratrice s'éloigne de son entourage. Elle s'imagine « sur une embarcation dont on aurait détaché l'amarre ». Cette métaphore révèle le fossé qui se creuse entre la victime de l'accident et ses proches. Le traumatisme semble trop difficile à surmonter pour retrouver une vie normale et entretenir des relations sociales.

Le retour aux sources

L'héroïne est avide de grands espaces et de découvertes. Après son accident, elle retourne vivre chez sa mère, mais cette sédentarité devient vite trop pesante. Elle ne peut se résoudre à renoncer au voyage et à son métier d'anthropologue. La jeune femme repart vers le Kamtchatka, elle revient sur les lieux de l'accident. Ce retour apparaît alors comme une forme d'exutoire. La narratrice éprouve le besoin irrésistible de retrouver la trace du fauve, de se plonger à nouveau au cœur d'une nature fascinante et envoûtante. Malgré la tristesse de sa mère, la jeune femme a conscience qu'elle doit « [s]'écarter pour guérir ». Le monde sauvage exerce un attrait plus fort que tout. La narratrice a le sentiment que seules les forêts du Nord lui permettront d'échapper à la folie. Après un nouveau séjour dans le Kamtchatka, c'est finalement l'écriture qui apparaît comme une nécessité. Il faut raconter, laisser une trace de cette expérience quasi mystique.

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe :

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait : chapitre « Hiver », de « J'ouvre mon cahier noir... » à « ... adieu partons naviguer. » (p. 79-80)

Dans ce chapitre, la narratrice vient de subir une nouvelle opération du visage en raison d'une infection. Elle se réveille dans sa chambre d'hôpital et analyse sa situation.

► En quoi cette opération est-elle vécue comme une forme de rite initiatique par la narratrice ?

I. PREMIER MOUVEMENT : RETROUVER SON CORPS

→ du début de l'extrait à « ... une révolution. »

1. À quelle activité la narratrice se livre-t-elle tout au long de la nuit ? En quoi cela peut-il sembler surprenant ?

2. Quelle est la figure de style qui domine dans ce mouvement ? Quel effet produit-elle ? >>>

3. La narratrice emploie le verbe « croire ». Selon vous, comment perçoit-elle la réalité pendant cette nuit ?
4. Relevez l'énumération de verbes à l'infinitif. Quelle vision nous donnent-ils du travail effectué par la chirurgienne ?
5. Quelles sont les métaphores employées pour décrire le corps de l'héroïne ? Comment peut-on les interpréter ?

II. DEUXIÈME MOUVEMENT : DES MAINS MAGIQUES

→ de « À la fin de la nuit... » à « ... un point de convergence. »

1. De quelle manière la narratrice rend-elle hommage aux mains de la chirurgienne ? Appuyez-vous notamment sur les propositions subordonnées relatives qui décrivent les mains.
2. Pourquoi peut-on dire que l'héroïne semble distinguer deux espaces opposés ?
3. Quel rôle symbolique attribue-t-elle à sa blessure ?
4. Comment comprend-on que cet événement traumatisant devient finalement une forme de rite initiatique pour la narratrice ?

III. TROISIÈME MOUVEMENT : UN NOUVEAU DÉPART

→ de « C'est cette vérité... » à la fin de l'extrait.

1. De quelle manière la narratrice espère-t-elle retrouver une forme d'apaisement ?
2. Relevez le lexique de la fermeture. Pourquoi peut-on dire que la jeune femme souhaite à présent tourner une page ?
3. Comment peut-on interpréter la référence à l'arche de Noé faite par la narratrice pour décrire son for intérieur ?
4. Observez la dernière phrase. Que constatez-vous du point de vue de sa structure ? Quel effet est ainsi produit ?
5. Quelle métaphore filée est développée dans la dernière phrase du mouvement ? En quoi désigne-t-elle le nouveau départ voulu par la narratrice ?

B. Sujets de réflexion

■ Dans son récit, Nastassja Martin décrit le quotidien de la population évène. Elle explique son existence et s'intéresse à ses croyances. Selon vous, en quoi ce témoignage peut-il susciter une réflexion sur nos modes de vie actuels et notre rapport à la nature ?

■ L'héroïne de *Croire aux fauves* doit surmonter une terrible épreuve qui l'affecte au plus profond de son être. Quel rôle l'écriture a-t-elle pu avoir dans le cheminement vers la guérison et l'acceptation de soi ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Nastassja Martin

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture. Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre. La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 21 mai 2025.

• Plus d'informations à cette adresse : <http://www.prixdes-lyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Rédiger un dialogue entre Nastia et sa mère

Nastia vient d'annoncer à sa mère sa décision de repartir au Kamtchatka. Cette dernière tente de dissuader sa fille. Imaginez le dialogue entre les deux femmes. Nastia expliquera à sa mère les raisons pour lesquelles elle éprouve le besoin de repartir. Vous pouvez vous aider de l'extrait p. 92-93 pour rédiger votre dialogue.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Sylvain Tesson, *La panthère des neiges* (Folio n° 6968) : dans cette œuvre, l'écrivain relate son voyage au Tibet avec le photographe animalier Vincent Munier et deux autres accompagnateurs. Leur expédition a pour but l'observation de la panthère des neiges, un animal menacé de disparition. Ce récit de voyage est l'occasion pour l'auteur de mêler réflexions sur la société de nos jours et confidences plus intimes.

Philippe Lançon *Le lambeau* (Folio n° 6738) : le 7 janvier 2015, Philippe Lançon est blessé lors de l'attentat perpétré dans les locaux de *Charlie Hebdo*. Le journaliste est grièvement touché au visage. Dans ce récit, il revient sur le traumatisme subi, sur la lente reconstruction de son visage et sur la manière de revenir à la vie après un tel événement. ■

Marie Nimier
Petite sœur



Lire **Petite sœur** de Marie Nimier

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Je dois l'annoncer clairement, dès le début, qu'il n'y ait pas de confusion possible : Mika est mort l'hiver dernier, il avait vingt-huit ans. Mika, mon frère, celui qui m'appelait petite sœur en plissant les yeux, alors que j'étais sa grande sœur, mais qu'importe aujourd'hui. Il est mort en tombant, comme un tableau qui se décroche. » (p.11)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Alice apprend le décès de son petit frère Mika. La jeune femme ne l'avait pas vu depuis plusieurs années. Alors qu'ils étaient inséparables, une brouille les a définitivement séparés. Lorsqu'Alice apprend la mort de Mika, elle est submergée par le chagrin. Sur les conseils de Georgia, sa grand-mère, elle décide de partir s'isoler pour se lancer dans un nouveau projet d'écriture. Alice veut raconter son histoire avec Mika. L'héroïne cherche le lieu idéal pour trouver l'inspiration et découvre l'annonce de Gabriel Tournon, un homme qui doit partir travailler dans le Karnataka et qui recherche une personne pour s'occuper de son chat et de ses plantes. Alice s'installe ainsi dans l'appartement lumineux de Gabriel situé en face d'un fleuve.

• Avant de commencer la lecture, les élèves pourront écouter cette présentation du roman par Marie Nimier : <https://www.youtube.com/watch?v=Sb1qDYzww34>

Cet article de Jérôme Garcin dans *Le Nouvel Obs* offre également une présentation intéressante du roman : <https://www.nouvelobs.com/rentree-litteraire/20221025.OBS65082/marie-nimier-l-enchanteresse-et-son-ode-a-la-fraternite.html>

À propos de l'autrice

Née en 1957, Marie Nimier débute le théâtre à l'adolescence et poursuit des études de littérature. Elle se passionne également pour la chanson et devient parolière.

Elle se tourne ensuite vers l'écriture de récits et publie à 28 ans son premier roman, *Sirène*, récompensé par le prix de l'Académie française. En 2004, elle obtient le prix Médicis pour *La Reine du silence*. Marie Nimier écrit également des pièces de théâtre et des livres pour enfants.

• Afin de mieux connaître Marie Nimier, les élèves pourront consulter le site internet dédié à l'autrice : <https://marienimier.com/>

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Écrire le livre des larmes, ce n'est pas une mauvaise idée. Il y a de la matière. De la matière fluide, facilement déformable et difficilement compressible, mais de la matière quand même. Et puis il faut bien les utiliser ces larmes, comme dit Georgia, maintenant qu'elles sont là. » (p. 135)
Le roman de Marie Nimier évoque différents thèmes liés à la famille. Derrière la relation fusionnelle d'Alice et de son frère se cache un terrible secret que la jeune femme peine à exprimer, un tabou dont elle n'a jamais parlé : le désir incestueux de Mika envers sa sœur. *Petite sœur* est un roman qui aborde des thèmes graves et douloureux, mais les élèves percevront également la force de l'héroïne qui parvient à surmonter tous les obstacles pour se reconstruire. En classe de seconde, l'œuvre pourra être étudiée dans l'objet d'étude consacré au roman et au récit. >>>

Aux sources du roman

Marie Nimier a décidé d'interroger la relation fusionnelle qui s'instaure entre Alice et son frère. L'autrice met en scène les liens familiaux dans toute leur complexité : l'amour, la jalousie, la rivalité. L'héroïne est une jeune femme un peu rêveuse et vulnérable. Mika s'impose d'emblée comme le protecteur de celle qu'il surnomme Lilou. Marie Nimier décrit l'intimité de la famille et dévoile le tabou de l'emprise dont Alice est victime.

Souvenirs d'enfance

Pour surmonter le chagrin provoqué par la mort de Mika, Alice choisit l'écriture comme exutoire. Elle remonte le passé pour évoquer sa famille, décrire ses parents et surtout ses souvenirs avec son frère. Le lecteur découvre deux personnalités très différentes. Mika est un enfant plutôt précoce, à l'aise en toutes circonstances. Il s'inscrit dans la tradition familiale en révélant un don certain pour l'art dramatique. À l'inverse, Alice est une enfant introvertie et qui manque de confiance en elle. Très vite, Mika apparaît comme un soutien inconditionnel. Il veille sur sa grande sœur et cherche à la guider. Leur complicité est palpable et les bons souvenirs de la fratrie foisonnent. Le tableau de famille semble parfait. Les parents laissent une grande liberté à leurs enfants et se réjouissent du duo formé par Alice et Mika. Lorsque ces derniers décident de s'installer dans le même appartement à l'âge adulte, les parents organisent une grande fête. Le bonheur règne dans la famille et personne, à part Georgia, la grand-mère, ne perçoit de malaise dans cette proximité hors du commun.

Surmonter la page blanche

Alice s'installe chez Gabriel Tournon dans l'espoir que ce changement de lieu l'inspire et lui permette d'évoquer sa relation avec Mika. Pourtant, malgré le calme de l'appartement et la vue imprenable sur le fleuve, la narratrice ne parvient pas à trouver les mots justes. Elle ne sait pas par où commencer ni quel ton employer. La jeune femme a du mal à dépasser la douleur de la disparition brutale de son frère. Elle se laisse également distraire par les quelques tâches que Gabriel lui a confiées : prendre soin de Virgile, le mystérieux chat « très sauvage avec les inconnus », et nourrir Vanessa, la plante carnivore. C'est finalement Georgia, sa grand-mère, qui est son plus fidèle atout. Elle conseille et encourage Alice. Elle l'aide à dépasser ses craintes et à aller au bout de son projet, raconter son histoire avec Mika. On assiste à une forme de mise en

abyme de l'écriture. Nous parcourons le roman en suivant le processus de création du récit d'Alice.

Un secret de famille

« Voilà l'injonction principale de Mika, et de toute la famille : *Soyez heureux, ou bien faites semblant.* » (p. 136) Alice grandit dans une famille d'artistes, dans un univers un peu bohème et original. Mika est le cadet, mais la narratrice souligne d'emblée la supériorité de son frère, plus doué, plus sûr de lui, face à une grande sœur discrète et fragile. Lorsqu'Alice évoque ses souvenirs d'enfance avec Mika, on ressent parfois un certain malaise. Le jeune garçon n'hésite pas à exercer une forte influence sur sa sœur. Leur complicité devient une forme d'emprise.

Une fois adultes, Alice et Mika décident d'habiter ensemble, et tout bascule. Leur existence à deux est perçue comme une vie de couple. L'héroïne parvient à mettre des mots sur ce qu'elle a vécu, sur la relation trouble que Mika a voulu lui imposer, sur le traumatisme qu'elle a subi. Elle offre un éclairage nouveau sur la complicité qui s'était établie avec son frère. Le lecteur découvre un autre visage de Mika : celui d'un homme manipulateur qui exerce une emprise sans limite sur sa sœur. La narratrice trouve la force de révéler ce terrible secret à Tiago, son nouveau compagnon, et à briser ainsi l'image d'un frère bien intentionné.

- Pour découvrir l'œuvre sous une autre forme, les élèves pourront écouter une lecture du roman par Marie Nimier à la Maison de la poésie, accompagnée par Karinn Helbert à l'orgue de cristal :

<https://www.youtube.com/watch?v=l3HHpf8dH28>

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe :

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait : chapitre V, « Deuxième semaine (fin) » du début du chapitre à « ... Effondrement. » (p. 69-70)

Dans cet extrait, Alice évoque les difficultés qu'elle rencontre pour mener à bien son projet d'écriture, et notamment le choix délicat de la première phrase. Elle décide de demander conseil à sa grand-mère.

► Comment la narratrice décrit-elle la complexité du travail d'écriture et les émotions éprouvées par l'artiste en quête d'inspiration ? >>>

I. PREMIER MOUVEMENT : TROUVER LA PREMIÈRE PHRASE

→ du début de l'extrait à « ... débrouille-toi avec ça. »

1. Comment comprend-on que le projet littéraire d'Alice n'a pas encore de contours bien définis ?
2. À quelle difficulté la jeune femme est-elle confrontée ? Quelle image emploie-t-elle pour décrire cet obstacle ?
3. Comment Alice réagit-elle face à la réponse de Georgia ?

II. DEUXIÈME MOUVEMENT : UN ART MYSTÉRIeux

→ de « Elle revient un peu plus tard... » à « ... surtout de travail. »

1. La narratrice emploie la métaphore filée de la « ficelle » pour décrire le travail d'écriture. En quoi cette image illustre-t-elle bien le projet d'Alice ?
2. Quelle est la comparaison utilisée pour décrire le début d'un roman ? Quel est l'effet produit ?
3. Pourquoi peut-on dire que les émotions de la narratrice sont au cœur de l'élaboration de son récit ?
4. Quelle métaphore Georgia emploie-t-elle pour décrire le travail d'écriture ? Quelle image nous donne-t-elle de l'écrivain ?

III. TROISIÈME MOUVEMENT : EXALTATION ET DÉSESPOIR

→ de « Une nuit je me réveille... » à la fin de l'extrait.

1. Comparez les phrases en italique dans les mouvements 2 et 3. Pourquoi peut-on dire que l'état d'esprit d'Alice a évolué ?
2. Quelle image la narratrice emploie-t-elle pour montrer qu'elle a franchi un cap dans son écriture ?
3. Pourtant, quelle décision prend-elle à la fin du mouvement 3 ? Comment peut-on expliquer ce revirement ?

B. Sujet de réflexion

■ « Tout le monde a eu dans son existence quelqu'un qu'il a aimé et qui est parti. Tout le monde a été blessé par un ami sans avoir pu le raconter. Tout le monde s'est réveillé avec une phrase en tête impossible à prononcer. Il faut bien que ces mots restés en souffrance se rejoignent quelque part... » (p. 202)

Selon Georgia, l'écriture peut être un exutoire pour Alice, une manière de dépasser le chagrin et de faire son deuil. Pensez-vous, comme la grand-mère de l'héroïne, que l'écriture permette de surmonter des épreuves ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Marie Nimier

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture.

Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre. La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 21 mai 2025.

• Plus d'informations à cette adresse :

<http://www.prixdeslyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Écrire la lettre de Georgia

Au début du roman, Georgia écrit une lettre à Alice pour la convaincre de se lancer dans « un nouveau projet d'écriture ». Rédigez cette lettre en vous aidant de la description faite par la narratrice à la page 21. Vous veillerez à ce que le ton du début de la lettre soit cohérent avec la fin retranscrite dans le récit.

■ Rédiger des remerciements

Le roman d'Alice va être publié. La jeune femme choisit d'insérer à la fin de son ouvrage des remerciements adressés à Georgia, Gabriel Tournon et Tiago. Elle soulignera l'aide que chacune de ces personnes lui a apportée dans son projet artistique.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Éric Fottorino, *L'homme qui m'aimait tout bas* (Folio n° 5133) : dans ce récit autobiographique, le père adoptif du narrateur se suicide à l'âge de soixante-dix ans. Éric Fottorino revient avec émotion sur la relation qu'il avait nouée avec cet homme qu'il considérait comme son véritable père et sur les sentiments d'incompréhension et de vide suscités par sa mort.

Agathe Saint-Maur, *De sel et de fumée* (Folio n° 7072) : ce roman retrace l'histoire tumultueuse et complexe de Samuel et Lucas qui se sont rencontrés pendant leurs études. Un jour, Samuel apprend la mort soudaine de Lucas, frappé pendant une manifestation contre le mariage pour tous. Il revit alors l'histoire de leur relation amoureuse, les instants de bonheur et de joie, mais aussi les disputes et les séparations. ■